

L'hôpital Edmond-Garcin a inauguré jeudi matin en présence de nombreux élus du territoire, d'invités et de membres du personnel sa nouvelle unité de réanimation et de service de soins continus. Présentée samedi au public lors d'une journée portes-ouvertes (lire ci dessous), elle ouvrira officiellement ses portes "après le 15 mars et les derniers tests" et offrira huit lits de réanimation (contre six actuellement) plus quatre chambres de surveillance continue (contre aucune aujourd'hui).

Ces "douze lits" sont installés au deuxième étage de l'établissement sur un espace de quelque 800 m². À l'étage en dessous, le service se poursuit sur 400 m² avec des vestiaires, des bureaux, des chambres de garde... "Un service plus moderne plus fonctionnel, trois fois plus grand mais surtout aujourd'hui avant tout aux normes, puisque la norme c'est huit lits, a souligné le Dr Jean-Louis Musso, le chef de service. "Le vrai changement est là, c'est le nombre de lits", a insisté, de son côté, le Dr Nicolas Heisel, responsable de l'unité fonctionnelle.

"Une réussite"

"De mon point de vue, ce service est une réussite, a expliqué Alain Tessier, le directeur de l'hôpital Edmond-Garcin. Pour le moment, une réussite architecturale et technique à laquelle chacun a apporté sa contribution. Une réussite qu'il reste



Elus et responsables de l'hôpital dans l'une des chambres de réanimation du nouveau service. Les travaux ont duré 17 mois.

/ PHOTO R.L.

maintenant à l'équipe médicale à concrétiser". Le responsable de l'établissement aubagnais a également rappelé que "la vocation de l'hôpital d'Aubagne" et de cette unité n'est "pas de rivaliser avec les CHU mais de répondre aux besoins de la population du territoire. D'abord et avant tout. Et, ensuite, de travailler en complémentarité avec les CHU".

"C'est un très beau jour de fête, s'est de son côté félicité Daniel Fontaine, le maire et président

C'EST QUOI UN SERVICE DE RÉANIMATION ?

La vocation et le fonctionnement d'un service de réanimation sont "destinés, explique le décret 2002-465 du 5 avril 2002, à des patients qui présentent ou sont susceptibles de présenter plusieurs défaillances viscérales aiguës mettant directement en jeu le pronostic vital et impliquant le recours à des méthodes

de suppléance". Les principaux organes dont la défaillance entraîne l'admission en réanimation sont l'appareil respiratoire, le système cardiovasculaire, les reins, le foie, le cerveau, la coagulation sanguine... À Aubagne la durée moyenne des séjours est de "8 à 12 jours", souligne le Dr David Almosnino.

3,8 M€
Le coût de cette nouvelle unité.

du conseil de surveillance de l'hôpital, tout en saluant cet "outil remarquable".

L'IRM

"Quand les beaux jours arrivent ils n'arrivent jamais seuls, a-t-il poursuivi. Nous sortons d'une période de froidure complexe. Et nous rentrons dans une période de futur printemps D'autant qu'aujourd'hui nous avons la quasi-certitude que l'IRM tant attendue et soutenue par plus de 13 000 habitants du pays d'Aubagne arrive. Même s'il n'est pas dit que l'IRM va venir sur l'hôpital d'Aubagne..."

Et l'élu municipal de poursuivre: "Avec l'outil de réanimation plus cette IRM, nous allons pouvoir répondre de manière nette aux besoins de notre population. Nous allons pouvoir aussi de manière très indirecte faire rentrer quelques subsides supplémentaires dans la vie de l'hôpital. Nous allons pouvoir enfin construire une véritable coopération avec les différents services publics de santé qui sont sur notre territoire. Ce printemps nécessite quand même que nous soyons attentifs et de ne pas nous endormir", a-t-il prévenu.

Richard LOPEZ

rlopez@laprovence-presse.fr